

des esprits rebelles. Marie, dit St. Cyprien, est cette femme dont parle la Genèse qui a écrasé la tête du serpent infernal. Le recours à Marie est un moyen sûr de vaincre dans les tentations, dit St. Bernardin de Sienne, car Marie est la maîtresse des démons. Elle est pour eux terrible comme une armée rangée en bataille, comme le chante l'Eglise. Cette armée rangée en bataille, ce sont toutes ses vertus, sa puissance, sa miséricorde, ses prières, qu'elle dispose comme un sage capitaine, pour la honte de ses ennemis et la défense de ses serviteurs. Mes enfants, nous dit-elle, quand l'ennemi vous attaque, regardez-moi et prenez courage, car en moi regardant vous voyez la victoire. Nous lisons dans l'Exorde que le Seigneur conduisait son peuple dans le désert par une colonne de nuée durant le jour, et une colonne de feu durant la nuit. Or cette colonne merveilleuse, qui était tantôt flamme et tantôt nuée, figurait Marie et le double office qu'elle remplit sans cesse auprès de nous. Nuée bienfaisante, elle nous protège contre les ardeurs de la justice divine; feu terrible, elle nous défend contre les démons.

LE CHANOINE ARNAUD AU LIT DE LA MORT.

A Reisberg, vivait un chanoine régulier nommé Arnaud, extrêmement dévot à la Ste. Vierge. Se voyant près de mourir, il reçut les derniers sacrements, fit appeler ses religieux, et les pria de ne le point abandonner dans ses derniers moments. A peine leur eut-il fait cette recommandation, qu'en leur présence il commença à trembler de tous ses membres. Une sueur froide, ses yeux convulsifs, indiquaient assez l'état de son âme; mais il le manifesta bien davantage quand d'une voix altérée il leur dit : Ne voyez-vous pas ces démons qui m'entourent et veulent emporter mon âme dans les enfers? Mes frères, invoquez pour moi le nom de Marie, c'est en elle que j'espère. Aussitôt les religieux commencèrent les litanies de la Ste. Vierge, et quand ils en vinrent à ces mots, *Sainte Marie, priez pour lui*, le moribond les interrompit : Répétez, leur dit-il, le nom de Marie, car je suis déjà au tribunal de Dieu; et après une courte pause il reprit, comme s'il répondait à une accusation : Oui, j'ai fait cela, mais j'en ai fait pénitence; puis s'adressant à la Ste. Vierge : O Marie, je les vaincrai mes ennemis, si vous venez à mon aide. La nuit se passa dans ces terribles assauts, auxquels il ne cessait d'opposer le crucifix et le saint nom de Marie; mais avec le jour le calme reparut, et Arnaud, d'un visage serein, fit éclater sa joie de ce que Marie, son refuge, lui avait obtenu son salut éternel. Ensuite se tournant du côté de la Ste. Vierge qui l'invitait à le suivre : Je viens, ma maîtresse, je viens, dit-il, et dans